

## - matin -

Responsabilités assumées ce jour :

animatrice : Nathalie Bordes, maîtresse du temps : Sylvie Laurente, secrétaire Chloé Amouroux.

**Présent(e)s :** le matin (13)

Cathy Lestel, Sandrine Balaire, Chloé Amouroux, Sylvie Laurente, Louis Garcia, Béatrice Garcia, Pascale Herrada, Florence Poujade, Nadia Faye, Nathalie Bordes, Carine Padilla, Alexandrine Gerrer, Muriel Bord.

## l'après-midi 15

Cathy Lestel, Sandrine Balaire, Chloé Amouroux, Sylvie Laurente, Louis Garcia, Béatrice Garcia, Pascale Herrada, Florence Poujade, Nadia Faye, Nathalie Bordes, Carine Padilla, Muriel Bord, Corine Pons, Isabelle Roussel, Thierry Bordes.

## Informations préalables :

- ^ AG ICEM à Paris les 16 et 17 avril
- ^ intervention à l'IRTS (Institut Régional des Travailleurs Sociaux) auprès des futurs Educateurs de Jeunes Enfants le 18 avril
- ^ Salon de la Pédagogie Freinet à Toulouse le 22 avril
- ^ intervention à la FDE (Faculté de l'Education) de Perpignan le lundi 22 mai
- ^ stage syndical à Béziers le 1er juin (à confirmer)
- ^ Congrès ICEM à Grenoble du 22 au 25 août

**1 Atelier unique : présentation du futur magazine Jcoop****Qu'est-ce que c'est ?**

Sur le même principe que Jmag, il y aura 18 pages, 5 n° par an et les publications sont des productions proposées par des classes.

**Qui peut proposer des productions ? Quelles productions proposer ? Qui choisit ce qui sera publié ? :**

N'importe quelle classe peut proposer une/des production(s). Sur le site de l'ICEM on peut trouver un « cahier des charges » permettant de déterminer, par rubrique, les attendus des productions candidates à la parution. Ces productions sont ensuite soumises à un jury chargé d'en sélectionner certaines puis de les proposer dans des « classes-tests » (inscription sur le site de l'ICEM, notons que c'est un engagement sur la durée puisque une fois inscrit on est « testeurs » et on reçoit des productions sur lesquelles les élèves vont émettre un avis ; pour se désinscrire, il faudra le demander). Suite au retour des classes-test, les productions les plus appréciées pourront ainsi être définitivement sélectionnées pour être publiées.

**Sommaire**

Troc de trucs	14
Défi math	16
Incitation math	17
Réalisations libres	18
Exposé	22
Sortir	20
Expérience	24
Coup de cœur	25
Image mystère	28
Jeux	32
Bande Dessinée	30
Poésie	9
Histoire vraie	7
Histoire inventée	3

**Quelles en seront les rubriques ?**

A / Rubrique texte libre.

C'est un texte écrit spontanément, sans lanceur, simplement parce que l'enfant a eu un temps pendant lequel il a pu s'exprimer sur un sujet qui l'intéressait. Ce temps peut d'ailleurs être laissé sur une partie du Plan de Travail (PdT). Ces textes libres prennent souvent leur inspiration dans les moments d'échange du Quoi de Neuf et/ou dans la présentation de textes. Il peut même être écrit à n'importe quel moment de la journée, en fonction de l'organisation de la classe. L'expérience a montré que l'intérêt de ce texte, outre la possibilité d'évoquer un sujet qui intéresse l'enfant (ce qui donc l'encourage à produire), est qu'il peut ensuite le partager. Ainsi, les enfants développent aussi un regard critique sur les productions, développant par là-même les compétences d'écrivain. En autocorrection tout d'abord, mais aussi sur l'échange entre pairs qui a lieu suite au partage. En pratique, si le sujet est libre, chaque enseignant-e pourra toutefois poser son cadrage (par exemple demander de mettre la date, de sauter des lignes, de produire un travail lisible, ...). Ce qui amène à se poser la question de la correction ... les collègues de cycle 2 qui pratiquent ont pour habitude de tout corriger puis de faire recopier le texte au propre. En revanche, compte tenu de la longueur potentielle des productions de C3, les collègues pratiquant proposent de ne corriger que les textes qui seront publiés, l'idée principale étant de libérer l'écrit en partant du postulat que c'est le cumul de l'habitude et du travail par ailleurs qui développera les compétences.

Pour les textes proposés à Jcoop, il est aussi possible d'envisager d'aider l'enfant à enrichir son texte avant de le proposer en publication. Parfois d'ailleurs, ce seront les sélectionneurs eux-mêmes qui demanderont des précisions.

B / Rubrique poésie.

C / Rubrique BD

D/ Rubrique jeux

Ils peuvent relever de tous domaines : sudokus, problèmes de logique en mathématiques, mots croisés, tautogrammes, texte caviardé en français, mais aussi de l'anglais ... la seule limite est la créativité de la classe !

E / Rubrique techniques

L'idée est de proposer une sorte de marché de connaissance : chaque élève peut avoir des compétences spécifiques qu'il veut partager avec d'autres. Il peut proposer un article sur sa compétence.

F / Rubrique « tâtonnement expérimental »

Il s'agit de défis sciences ou technologie.

## G / Rubrique Sortir et Exposer

## H / Rubrique Coup de coeurs

## I / Rubrique Photo mystère

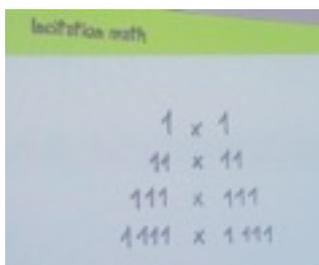
Il s'agit de photos laissant planer un doute, une interprétation possible ou alors demandant de chercher des indices pour comprendre de quoi il peut s'agir. Bref, une image qui suscite des interrogations ou interprétations ...

## J / Rubrique citations mathématiques

Il s'agit d'envoyer des réalisations mathématiques. Celles-ci sont plutôt imaginées comme étant conçues par les adultes et s'en emparent à leur idée.

### + Problématiques ou questions

Comme nous avons le plaisir venaient découvrir la pédagogie présentation, certaines notions pédagogie Freinet ont été abordées.



### soulevées lors de la présentation :

d'accueillir des collègues qui coopérative, en filigrane de la fondamentales des pratiques de la

## **A / Qu'est-ce qu'un « marché de connaissances ».**

### Principes pédagogiques :

L'idée du marché de connaissance est que chacun dispose de connaissances-compétences qu'il peut partager. Ce type de pratique permet à chacun de percevoir qu'il a des compétences à partager et concourt donc directement à développer l'estime de soi.

### Mise en œuvre :

Dans les classes qui le pratiquent, chacun détermine donc ce qu'il peut offrir. Toute compétence est valable (pas de danse, tricot, ...). Puis il convient de préparer son atelier d'apprentissage (il faudra transmettre son savoir, donc ça se pense au préalable). Afin que tout se passe bien, et qu'aucun élève ne se trouve en difficulté le jour du Marché, l'adulte doit ensuite vérifier, aider à peaufiner, valider chaque atelier proposé. Pour aider les élèves à bien préparer leur atelier, on peut utiliser les fiches pratiques proposées par Bruce Demaugé ou par le site Citooyens de Demain :

[http://bdemaugé.free.fr/index\\_marches.htm](http://bdemaugé.free.fr/index_marches.htm)

<http://www.citooyensdemain.net/pratiques/marche-connaissances>

Et pour le jour « J », prévoir une inscription préalable afin de gérer les passages et de faire en sorte que chaque élève puisse être passeur un moment et récepteur un autre moment. Cette gestion doit aussi permettre d'éviter d'autres écueils : un atelier sans candidat (la M étant alors volontaire d'office), un atelier débordé, ...

Enfin, pour les classes très partageuses, on peut aussi envisager de prévoir cet atelier sur un temps d'accueil !

## **B / Comment justifier les jeux de l'accueil, quelle communication auprès des parents, quelle évaluation ?.**

Toute pratique Freinet peut être rapprochée du développement de travail de compétences liées au programme. Nous l'avons vu pour le texte libre qui développe des compétences en production d'écrit (élève écrivain qui soigne sa syntaxe, sa grammaire, son orthographe afin d'être compris puis de publier un texte normé) mais aussi de lecteur (lecture du texte). Afin d'être à l'aise, il s'agit donc de

préalablement réfléchir à la raison pour laquelle on propose un jeu, puis de le clarifier déjà auprès des élèves (ça va permettre de travailler ...) et ensuite auprès des parents (une collègue prend ainsi des photos de ces moments-là et ensuite elle les mets sur le blog de sa classe en spécifiant la compétence travaillée. Une autre propose aussi d'enregistrer le travail à l'aide d'un micro puis d'évaluer par la suite en différé les résultats de l'enfant.

**C / L'introduction des jeux en classe ne vont-ils pas à l'encontre de la mission d'apprentissage du travail (et de l'éducation à l'effort) ?**

Il a tout d'abord été rappelé que ces jeux ne concernent qu'une petite partie des temps d'apprentissage. Par ailleurs, il est important de verbaliser auprès des élèves les apprentissages travaillés et visés au travers du jeu. Cette clarification des objectif permet de donner toute sa place formatrice au jeu.

Pour mémoire, Célestin Freinet disait dans ses invariants (<https://www.icem-pedagogie-freinet.org/les-invariants-pedagogiques-resumes>) que c'est le travail qui est naturel à l'enfant (id est il ne faut donc pas craindre de l'en éloigner, puisque c'est dans sa nature de vouloir travailler, et que même quand il « joue », il travaille à apprendre).

Le frein à l'apprentissage par le jeu peut résider (comme cela a d'ailleurs été évoqué ce jour) dans la conception inconsciente qu'apprendre, c'est pénible. Ce serait donc plus nos représentations inconscientes qui pourraient limiter nos propositions d'apprentissage et non des relevés scientifiques, des faits prouvés.

## - après-midi -

### **Présent(e)s :** (15)

Cathy Lestel, Sandrine Balaire, Chloé Amouroux, Sylvie Laurente, Louis Garcia, Béatrice Garcia, Pascale Herrada, Florence Pujade, Nadia Faye, Nathalie Bordes, Carine Padilla, Muriel Bord, Corine Pons, Isabelle Roussel, Thierry Bordes.

### **Reprise par une activité coopérative : le parachute (procurable à l'OCCE)**

Nous avons vécu divers jeux qui ne pouvaient être gagnés que par la coopération de tous les membres qui, en cercle, maintenaient chacun un bout de parachute. Nous avons fait des vagues à partir d'une histoire contée, des jeux de balles (la faire circuler, sautiller, toujours en se débrouillant coopérativement pour la maintenir sur le parachute), des eux d'appel et de circulation (le groupe tourne avec le parachute et la couleur appelée doit laisser son emplacement pour aller au suivant ayant la même couleur), un jeu de téléphone arabe tous cachés sous le parachute transformé en igloo, un jeu de mime (3 enfants sous le parachute s'entendent pour mimer une situation et ensuite la classe lève le parachute et doit deviner). Ce parachute peut aussi servir à passer des messages accompagnés d'une vaguelette (le récepteur devenant émetteur à son tour), ... voilà un lien vers un dossier d'activités : <http://www.occe.coop/~ad67/IMG/pdf/JeuxParachute.pdf>

**Atelier 1 : durée de 2 fois 45 minutes : Préparation de la journée CAPE et propositions d'ateliers pour un éventuel stage syndical**

**Rédaction du résumé par un des membres participant à l'atelier.**

**Atelier 2 (30') : Les ateliers de l'accueil.**

### **Différentes gestions possibles.**

On peut faire un tableau à double entrée avec les noms et les ateliers proposés puis les élèves cochent là où ils vont. Il est possible de limiter le nombre de places par atelier, d'interdire des paires problématiques à gérer, ...

On peut aussi faire un tableau à simple entrée avec les noms et l'élève inscrit lui-même le noms des ateliers dans lesquels ils passe.

Enfin il a été proposé une double roue. La grande qui indique les ateliers par quartiers. Et une petite à l'intérieur dans laquelle les groupes (constitués pour la période) sont indiqués et on tourne ensuite périodiquement pour indiquer à l'E où il doit aller.

### **Pistes d'outils.**

On peut mettre en places des « coins » (opérations, ...).

On peut proposer des jeux travaillant la même compétence mais différenciés en terme de difficulté (gestion de la différenciation).

En revanche il semble important de prévoir une programmation sur l'année, et que les jeux soient évolutifs (lassitude sinon, et en outre au bout d'un moment l'apprentissage serait limité).

Possibilité de faire ces ateliers en PdT.

## Ateliers évoqués ce jour (mais tout reste ouvert et possible, la limite est votre créativité).

Les mathématiciens,  
les naturalistes (qui s'occupent des élevages),  
les météorologues (relevé des températures en différents points puis saisie des résultats sur « <http://www.meteodesecoles.org/> »)  
les artistes,  
les chercheurs (jeux coopératifs de l'OCCE empruntés par période)  
les lecteurs  
les informaticiens (jeux d'apprentissage comme CalculaTice, TuxMaths, ...)  
les maîtres du temps bilingues (date en 2 langues puis jeux de questions réponses)  
Les géographes (à partir de BrainBox) : à chaque tour de jeu, des élèves mémorisent des cartes puis doivent répondre aux questions sur leur carte, si juste ils gardent leur carte.  
Un atelier thématique par période  
Tic-Tac-Boum (jeu de phonologie, ils piochent une syllabe, un son, puis une des 3 cartes consigne - tic pour son en attaque, tac pour finale et boum pour où on veut)  
La création d'histoire à partir d'images (séquentielle ou non) puis l'enregistrement pour des C2.  
Atelier sciences (cf fichier Odilon, éditeur ICEM).  
Atelier « création de cartes de type Trivial Pursuit » pour faire ensuite jouer les camarades  
Atelier géométrique (reproduction sur quadrillage, symétrie, ...)  
Atelier jeu de conjugaison (support Verbilico : <https://www.mattika.com/jeux-pour-apprendre/6-verbilico-excellence.html>)

Info : le groupe de travail (? départemental?) sur les mathématiques va produire un document proposant des idées de jeux mathématiques à partir de jeux empruntables au CDDP (avec en détail les compétences travaillées !) ...A suivre ...

Nota Bene : un élève peut avoir le droit de traîner ou de ne pas participer pour autant qu'il ne gêne pas !

### Atelier 2 bis (15') ; problèmes liés à la préparation du Conseil d'Elèves.

Premier problème évoqué : un élève, malgré les régulations, se sert de l'affichage du journal pour adresser des messages négatifs.

Le fait de ne pas utiliser de journal mural pour préparer les thèmes du conseil (partie problèmes, propositions et remerciements) mais des boîtes dans lesquelles on glisse un message qui sera trié avant d'être lu permet de parer à ce type de difficulté. Pour les boîtes, il est aussi possible d'en avoir une seule mais il faut alors avoir des papiers de 3 couleurs différentes toujours à disposition.

Deuxième problème évoqué : les messages clairs répétés mais qui ne trouvent aucun écho ensuite

Afin d'éviter les résistances à l'écoute des besoins des autres, il est possible de tenir un tableau des messages clairs (Elève en souffrance, élève cause de la souffrance et type de problème évoqué). Cela permet à l'adulte d'intervenir pour ... lisser les résistances ;o)

### Atelier 3 (45') ; Un PdT type à suivre ou des PdT fonction des objectifs ?

Bon, la réponse est bien sûr dans la question. L'idée était de bien percevoir que le PdT est seulement un outil au service des apprentissages, pas une marque déposée. Donc on se l'approprie selon ce que l'on vise. Tous les modèles sont possibles.

Il peut servir à gérer les différentes vitesses de travail, à développer l'autonomie (donc la confiance en sa capacité à se débrouiller sans l'adulte), l'entraide, le travail spiralaire, ... pour Freinet, une partie du PdT servait à préparer des conférences d'élèves.

Mais il varie aussi dans ses formes même :

- pour certains, il s'agit d'exercices du type de ceux que l'on fait traditionnellement en séance standard de mathématiques ou de français, sur support papier, avec autocorrection (ou non), auto-évaluation (ou non), parfois on y insère un travail de mémorisation (de poésie, de tables), parfois un travail de recherche, ...
- pour d'autres, c'est un temps de passage sur des ateliers, avec une fiche support à la semaine (je mets une croix là où je suis passé)

En revanche, ce qui ne semble pas varier pour que cela fonctionne, est la nécessité de laisser du temps aux élèves pour pouvoir réaliser leur PdT (donc ritualiser ces temps en les inscrivant dans l'emploi du temps). Et le fait que le PdT doit être adapté aux possibles de l'enfant (donc code de graduation des difficultés, mise en exergue des tâches prioritaires).

Le problème des « résistants », ceux qui ne font pas et qui parfois en outre gênent a aussi été soulevé. Des pistes de solutions ont été proposées : si pas fini en raison de manque d'implication, alors possibilité de l'indiquer sur le PdT (travail fait en 3 heures ... donc à terminer pour lundi) et de le donner à terminer à la maison. Possibilité aussi de faire en sorte que selon le niveau, chaque élève impliqué ait ensuite du temps libre (qu'il aura donc gagné grâce à son efficacité) et lui donner la possibilité de lire, jouer, .... sur ce temps là.

Clôture de la rencontre du jour :

De nouveaux participants ont regretté que ne sachant pas à l'avance sur quoi on allait travailler, personne n'avait pu réfléchir à ce qu'il pouvait apporter. Il a été exposé les motifs de ce choix : on ne sait pas à l'avance qui viendra et serait contraire à l'esprit consensuel de ces rencontres d'imposer des thèmes à des participants sans leur demander leur priorités. Toutefois une piste de solution a été évoquée qui pourrait permettre de répondre à ces deux besoins : préparer et choisir. Ainsi, un atelier pourrait être annoncé à l'avance (pour tous ? Pour les seuls volontaires du jour?) et on garderait le reste du temps pour les sujets soulevés le jour de la rencontre et mis aux votes.

Prochaine rencontre :

Pia le 20/5 (en attente confirmation de la mairie)

Canet le 1er juillet (en attente aussi de validation par la mairie).

Annexe à la page suivante : proposition de déroulé pour la formation à l'ESPE du 22 mai 2017